

Eloge du tire-bouchon

Texte pour le magazine japonais Brutus dans le numéro Design anonyme.

Chère Chiyo,

J'avais déjà un peu réfléchi à ta question et j'ai envie de te proposer le tire-bouchon, particulièrement le tire-bouchon à poignée en cep de vigne, donc en bois, typique de ma Bourgogne natale...

J'aime l'idée que sa poignée soit le résultat d'un recyclage direct. Les pieds de vigne, trop vieux et devenu improductifs pour le raisin sont réutilisés depuis la nuit des temps par les vignerons. Ils peuvent les brûler avec les sarments dans des sortes de brouettes en métal, percées au fond comme un barbecue, réchauffant ainsi les mains ou la "gamelle" du vigneron durant les travaux d'hiver, avant que les cendres ne soient répandues sur le sol comme engrais naturel. Ils peuvent aussi débiter les branches pour en faire des poignées, pendant les périodes d'inactivité, surtout en hiver. Il sera ensuite poncé, ciré ou verni, mais c'est surtout l'usage qui lui donnera une belle patine. Enfin, il sera équipé de la fameuse vrille métallique, hélicoïdale, pointue au bout, capable de perforer et de saisir un bouchon, en liège évidemment, avant de l'extraire. Le système est à la fois simple et ingénieux.

J'aime aussi l'idée que bien qu'il soit de fabrication artisanale en petites séries, aucun ne ressemble à un autre en raison de la diversité infinie des poignées dont l'origine est végétale. Chacun sait que la génétique des plantes, comme celle des hommes d'ailleurs, tient plus de la théorie du chaos que du déterminisme... Il faut donc, pour l'avoir à "sa main", l'essayer avant de l'adopter, non seulement pour ses qualités formelles mais aussi fonctionnelles. Il y a dans cet objet simple et usuel, tout ce que j'aime de la créativité humaine: économie de moyens, intelligence mécanique, soucis du recyclage, tout ce qui fait qu'un instrument traditionnel a traversé les siècles pour remplir la même fonction: permettre d'ouvrir une bouteille et particulièrement une bouteille de vin, peut-être issu de la même vigne... jolie mise en abîme et juste retour des choses, dans le plus pur respect de l'écologie d'une économie autarcique!

J'ai été bercé, durant mon enfance, d'histoires d'animaux où les petits cochons avaient la queue en tire-bouchon. Autant dire que ma fascination pour cet objet ne date pas d'aujourd'hui et que mon penchant pour le vin de Bourgogne trouve sans doute là aussi son origine, surtout lorsqu'il s'accompagne d'une bonne terrine de porc...

A très bientôt

J.M